

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **151 (2006)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ETH-ZÜRICH

0 3. Mai 2006

BIBLIOTHEK

Qu'est-ce que la guerre?

SOMMAIRE

Avril 2006

	Pages
Editorial	
■ Qu'est-ce que la guerre?	3
OTAN	
■ La France et l'OTAN	6
Stratégie	
■ Stratégie terrestre conventionnelle	8
Europe	
■ Perception «éclatée» de la menace	16
Balkans	
■ Impasse au Kosovo? (1)	20
Privatisation	
■ Sociétés militaires privées	25
■ Privatisation du renseignement	27
Armées étrangères	
■ France: Partenariat Ministère-Entreprises	30
Politique de défense	
■ La Suisse et la Sécurité	34
Droit	
■ Les règles d'engagement	34
Armée et technologie	
■ XX ^e s.: armée suisse et technologie. 1. Avant 1945	41
DDPS	
■ «Nouvelle» Bibliothèque militaire fédérale	46
Histoire	
■ «Fourrier! La solde» (2)	48
Musées	
■ Visite au fort de Dailly	51
Nouvelles brèves	53
Revue des revues	54
SSO: comité central	I-II
RMS-Défense Vaud	III-VI
SOVR	VII

A l'ère d'une communication débordante, on a tendance à faire un usage arbitraire du mot *guerre*. Le terme de *guerre froide* en fournit un exemple représentatif. Inventé après la Seconde Guerre mondiale pour définir les relations des Etats-Unis et de leurs alliés avec l'Union soviétique, il signifiait une situation de tension grave due à un conflit idéologique et à une rivalité entre grandes puissances.

Le terme manque de précision, pire il suggère l'absence de guerre: *guerre froide* par opposition à *guerre chaude*! Or, l'état de *guerre froide* est accompagné d'efforts d'armements substantiels, voire inquiétants, en partie liés à des conflits armés dans le tiers monde, particulièrement au Proche et Moyen Orient. Dans ce sens, la *guerre froide* tourne souvent en *guerre chaude*, c'est-à-dire en guerre tout court. Cet état de fait est caché par le terme *guerre froide*. Le général Beaufre a proposé le terme de *paix-guerre* pour définir le phénomène entre 1950 et 1989/1991: absence de *guerre ouverte* entre les deux Grands en Europe, en Union Soviétique et dans les océans grâce, notamment, à la dissuasion nucléaire, mais *conflits sanglants* dans les régions périphériques entre des forces soutenues ou financées par les grandes puissances.

Gaston Bouthoul, éminent sociologue français, a défini la guerre comme une «lutte sanglante et armée entre groupes organisés». Les critères, ce sont les armes et l'effet de leur utilisation, des pertes humaines et des dommages matériels. On lui

doit la notion d'*institutions destructrices* dont la guerre fait partie. Le rapport, d'une part entre accroissement de la population et ressources, d'autre part, prédisposition des collectivités à la violence, est prouvé. La race blanche se multiplie par quatre au cours du XIX^e siècle, les autres races doublent...

Les deux guerres mondiales, déclenchées en Europe, qui font respectivement plus de 10 millions et plus de 50 millions de morts, vont coûter à l'Europe sa position dominante, mais elles mettent fin à sa démographie galopante depuis la fin du XVIII^e siècle. Désormais, l'Europe et la Russie, où la population est en régression, se distinguent par une natalité insuffisante et un vieillissement marqué de la population. Si on fait abstraction de la guerre fratricide dans les Balkans, de 1991 à 1999, qui a un aspect démographique (la natalité étant supérieure chez les Musulmans), l'Europe n'a plus été le théâtre d'événements guerriers notables depuis soixante ans. On le doit sans doute à la dissuasion nucléaire, mais également au ralentissement démographique.